

Mme Ruiz, chez le secrétaire Sherman. Washington, 12 mars.—Mme Ruiz, veuve du dentiste tué mort dans une collision de la prison de Guanabacoa, file de Cuba, est présentée au jourd'hui au département d'Etat et a été reçue par le secrétaire Sherman.

Maintenant, vous le principe que parce que vous êtes le secrétaire du haut commissaire vous êtes le plus près de la personne qui a été tuée, et vous devez donc à entendre au sujet de l'incursion.



OMON PAUL

Washington, 12 mars.—Mme Ruiz, veuve du dentiste tué mort dans une collision de la prison de Guanabacoa, file de Cuba, est présentée au jourd'hui au département d'Etat et a été reçue par le secrétaire Sherman.

Le secrétaire Sherman a écouté pendant quinze minutes les déclarations de Mme Ruiz. Sans s'engager, il lui a caute suggéré de résumer ses déclarations dans une note et de la remettre au département d'Etat, note qui pourrait servir de base pour une enquête.

Les forces turques à Elazoun.

Paris, France, 12 mars.—Une dépêche de Lantz en date du 7 de Paris dit que dix-huit mille hommes sont occupés à Elazoun, le quartier général turc.

Mme Ruiz a exprimé son intention de demander une indemnité au gouvernement espagnol pour l'assassinat de son mari.

Le secrétaire Sherman a écouté pendant quinze minutes les déclarations de Mme Ruiz. Sans s'engager, il lui a caute suggéré de résumer ses déclarations dans une note et de la remettre au département d'Etat, note qui pourrait servir de base pour une enquête.

Exécutoire.

La Plata, Marvland, 12 mars.—George Matthews, l'assassin de James J. Irwin, a été exécuté dans la cour de la prison de La Plata, ce matin à huit heures 30.

Entrevue entre les représentants des pugilistes.

Carson, Nevada, 12 mars.—Le bruit a couru aujourd'hui à Carson que Curbett et Fitzsimmons s'étaient rencontrés sur une route, mais il est absolument démenti de fondement.

La Reine Victoria à Oimiez.

Nice, France, 12 mars.—La reine Victoria est arrivée aujourd'hui à Oimiez. Elle a été reçue avec les honneurs habituels.

En route pour la frontière turque.

Athènes, Grèce, 12 mars.—Huit cents cinquante réservistes sont partis de l'île de Corfou pour la frontière turque.

Dans l'Uruguay.

Montevideo, Uruguay, 12 mars.—La garde nationale est mobilisée et a été envoyée à la frontière du nord-ouest à défaut de la police provinciale mobilisée.

Meeting de protestation.

Londres, 12 mars.—Un grand meeting a été tenu ce soir au St-James Hall pour protester contre le projet des puissances d'employer la coercition envers la Grèce.

Bloons imminents.

Rome, Italie, 12 mars.—L'Italie, l'Espagne et la Grèce ont des affaires étrangères qui sont complètes, et que le blocus pacifique de l'île de Crète est imminence.

L'Union du Transvaal et de l'Etat libre d'Orange.

Bloemfontein, Etat libre d'Orange, 12 mars.—M. Paul Kruger, président de la République du Transvaal, est arrivé à Bloemfontein dans le but de concilier une union plus étroite entre les deux pays.

Un banquet public a été donné en son honneur, et en réponse au toast du président de l'Etat libre d'Orange, M. Steyn, M. Paul a dit qu'il n'était pas venu pour contester les droits de la Reine. Le toast, a-t-il ajouté, montrera que l'union est toujours de la Reine, et que l'union est toujours de la Reine.

Le rapport annonçant le rappel de la convention de Londres.

L'Autonomie de l'île de Crète.

Londres, 13 mars.—Une dépêche d'Athènes au Times dit que les membres du cabinet grec sont réunis en séance pour toute la journée hier (vendredi).

Le nouveau ministre de la guerre de Grèce.

Londres, 13 mars.—Le correspondant du Times a annoncé hier que le nouveau ministre de la guerre de Grèce, qui a succédé à la semaine dernière au colonel Smolenski, est le fils d'un soldat distingué qui fut l'ami intime de lord Byron.

L'opposition de la France et de l'Angleterre.

St-Petersbourg, 12 mars.—Il est établi dans les cercles officiels que l'opposition de la Grande-Bretagne et, plus particulièrement, celle de l'Allemagne, est ce qui a empêché l'adoption de plan d'occupation de l'île de Crète par dix mille soldats européens.

Le nouveau ministre de la guerre de Grèce.

Londres, 13 mars.—Le correspondant du Times a annoncé hier que le nouveau ministre de la guerre de Grèce, qui a succédé à la semaine dernière au colonel Smolenski, est le fils d'un soldat distingué qui fut l'ami intime de lord Byron.

Bloons imminents.

Rome, Italie, 12 mars.—L'Italie, l'Espagne et la Grèce ont des affaires étrangères qui sont complètes, et que le blocus pacifique de l'île de Crète est imminence.

Entre Russes et Turcs. Berlin, 12 mars.—Une dépêche de Yalta, Crimée, annonce qu'un bagarre sanglante a éclaté dans cette ville entre les Russes et les Turcs.

Marchés Divers. Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Bulletin Financier.

Vendredi, 13 mars 1897.

COMPTOIR D'ESCOMPTE (CRÉDIT FRANÇAIS) DE LA NOUVELLE PRESSE.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

Paris, 12 mars.—Cote des Obligations au comptant 112 à terme 112 1/2.

FEUILLETON. Une Dramatique Histoire. GRAND ROMAN INÉDIT. DEUXIÈME PARTIE. DANS L'INTÉRÊT DES FAMILLES.

—Une grande et belle jeune fille, madame... mais qui ne ressemble pas du tout à M. Lequesnoy! Cette constatation amena presque un sourire de bonne humeur aux lèvres de Geneviève; il est rare que, dans les situations les plus pathétiques, ne surgisse pas quelque détail comique. Geneviève étouffa ce sourire pour demander: —Vous connaissez donc M. Lequesnoy? —Peux-tu, madame, que je me sois présenté chez vous sans que vous ayez longtemps observés l'un et l'autre? Et, puis je continuer, madame? Tout ceci ne vous est plus indifférent? —Parlez-moi de cette jeune fille, monsieur. Je tiens beaucoup à savoir ce que... son père a fait pour elle. —Je vous l'ai dit, madame, il lui a toujours servi une rente de douze cents francs, laquelle, à sa majorité, doit se transformer, on s'est transformé déjà, en un capital de quarante mille francs! Vous voyez, madame, à quel point elle est pauvre! —Et... son père allait-il la voir... souvent? —Je ne crois pas, madame. —Question de prudence, madame! —En effet... il n'aurait pu... —Oui, de loin, c'était plus sage.

—Et cette jeune fille a été parfaitement élevée? —Parfaitement, madame. —Oh habite-t-elle? —Nécessaire à la mort. Non seulement il est incapable de répondre tout de suite à cette question; mais est-il connu l'adresse exacte de Suzanne et de sa mère qu'il se serait bien gardé de la révéler. —En avait-il assez pour l'alliance de la bonne dame. —Maintenant, il ne bavarderait plus que contre argent comptant. —Il ne m'appartient pas, madame, de vous renseigner sur ce point, déclara-t-il gravement. —Mais je veux, monsieur... —Tout de suite, Geneviève s'emportait. Si, jusqu'ici, elle avait pu conserver un certain calme, c'est qu'elle se disait tout le temps: «Je vais revoir ma fille! Ma fille est vivante! Mon amour! Mon amour! Je vais savoir où la retrouver...» —Ansi, maintenant, se levait-elle, indignée. —Mais vous n'avez pas le droit, monsieur de vous taire... Mais je veux... l'exige... j'ai le droit d'interroger. —Nécessaire à la mort, monsieur. Vous aviez une affaire à proposer, soit à moi, soit à moi; vous n'avez choisie, et je me suis taire, vous l'avez fait. Mais si vous traitez, voilà tout... petit Nécessaire, dit-elle, mais à quel point elle est pauvre! —Et... son père allait-il la voir... souvent? —Je ne crois pas, madame. —Question de prudence, madame! —En effet... il n'aurait pu... —Oui, de loin, c'était plus sage.

gens pratiques, des gens d'affaires; il serait temps, il me semble, de causer de choses tout aussi sérieuses que la jeune fille dont il vient d'être question entre nous. Vous m'avez dit, à l'heure, que j'aurais dû proposer tout silence à votre mari d'abord... Peut-être, en effet, nous en donnerait-il un bon prix! —Gardez-vous en bien! s'écria Geneviève aussitôt affolée; puis-je oser à moi que vous vous êtes adressé, que j'ai accepté vos propositions! —Eh! madame, vous m'avez d'abord fort mal accueilli; et, si j'ai fini par vous intéresser, il me semble que, jusqu'ici, vous avez tout bonnement accepté de m'entendre parler; or, je crois que mes paroles, à en juger par votre émotion, ont quelque valeur. —Celle observation rendit un peu de calme à Geneviève. Elle ne devait pas oublier quel rôle elle avait à jouer si elle voulait tenir ce jeune bandit dans son erreur. —Et elle eut le courage de dire: —Vous prenez pour de l'émotion ce qui n'est qu'un peu de vivacité dans la discussion, monsieur. Vous aviez une affaire à proposer, soit à moi, soit à moi; vous n'avez choisie, et je me suis taire, vous l'avez fait. Mais si vous traitez, voilà tout... petit Nécessaire, dit-elle, mais à quel point elle est pauvre! —Et... son père allait-il la voir... souvent? —Je ne crois pas, madame. —Question de prudence, madame! —En effet... il n'aurait pu... —Oui, de loin, c'était plus sage.

quand je pourrais voir cette jeune fille! —Oh?... Il me serait vraiment impossible de vous le dire, mais j'aurais dû proposer tout silence à votre mari d'abord... Peut-être, en effet, nous en donnerait-il un bon prix! —Gardez-vous en bien! s'écria Geneviève aussitôt affolée; puis-je oser à moi que vous vous êtes adressé, que j'ai accepté vos propositions! —Eh! madame, vous m'avez d'abord fort mal accueilli; et, si j'ai fini par vous intéresser, il me semble que, jusqu'ici, vous avez tout bonnement accepté de m'entendre parler; or, je crois que mes paroles, à en juger par votre émotion, ont quelque valeur. —Celle observation rendit un peu de calme à Geneviève. Elle ne devait pas oublier quel rôle elle avait à jouer si elle voulait tenir ce jeune bandit dans son erreur. —Et elle eut le courage de dire: —Vous prenez pour de l'émotion ce qui n'est qu'un peu de vivacité dans la discussion, monsieur. Vous aviez une affaire à proposer, soit à moi, soit à moi; vous n'avez choisie, et je me suis taire, vous l'avez fait. Mais si vous traitez, voilà tout... petit Nécessaire, dit-elle, mais à quel point elle est pauvre! —Et... son père allait-il la voir... souvent? —Je ne crois pas, madame. —Question de prudence, madame! —En effet... il n'aurait pu... —Oui, de loin, c'était plus sage.

—Vingt-cinq mille francs, monsieur! —Bien, bien. Je descends, moi aussi, je n'ai plus qu'un mot à dire à monsieur qui venait pour des dentelles; va, va! —Des qu'Agathe est disparu, Mme Lequesnoy prononça d'une voix sourde: —Il ne faut à aucun prix, que mon mari vous rencontre! —Nécessaire, qui avait un peu pâli, mais qui était certain d'avance que Mme Lequesnoy allait faciliter sa sortie, répliqua, assez tranquille: —Je crois, en effet, que c'est préférable pour vous! —Mais quand vous reverrai-je, monsieur? —Le plus sage me paraît que nous ne nous rencontrions plus qu'à Paris. Vous est-il facile de vous y rendre, madame? —Très facile. Je vous écrirais; veuillez me donner vite votre adresse! —Ineffable d'ironie, Nécessaire prononça: —Numéro 23, poste restante, bureau du quartier Marbeuf. —Et il ajouta, aimablement: —La nature de nos affaires nous oblige à demeurer toujours dans l'incognito. Madame, j'ai l'honneur de vous saluer; quel chemin dois-je prendre? —Geneviève alla jeter un coup d'œil dans la rue. —Son mari descendait d'un sacre devant la grande porte de l'usine. —Venez, monsieur. —Et, passant la première, elle s'engagea dans des couloirs, de petits escaliers et amena Nécessaire à une porte habituellement ouverte.

Geneviève renvoyait sa fille: —Bien, bien. Je descends, moi aussi, je n'ai plus qu'un mot à dire à monsieur qui venait pour des dentelles; va, va! —Des qu'Agathe est disparu, Mme Lequesnoy prononça d'une voix sourde: —Il ne faut à aucun prix, que mon mari vous rencontre! —Nécessaire, qui avait un peu pâli, mais qui était certain d'avance que Mme Lequesnoy allait faciliter sa sortie, répliqua, assez tranquille: —Je crois, en effet, que c'est préférable pour vous! —Mais quand vous reverrai-je, monsieur? —Le plus sage me paraît que nous ne nous rencontrions plus qu'à Paris. Vous est-il facile de vous y rendre, madame? —Très facile. Je vous écrirais; veuillez me donner vite votre adresse! —Ineffable d'ironie, Nécessaire prononça: —Numéro 23, poste restante, bureau du quartier Marbeuf. —Et il ajouta, aimablement: —La nature de nos affaires nous oblige à demeurer toujours dans l'incognito. Madame, j'ai l'honneur de vous saluer; quel chemin dois-je prendre? —Geneviève alla jeter un coup d'œil dans la rue. —Son mari descendait d'un sacre devant la grande porte de l'usine. —Venez, monsieur. —Et, passant la première, elle s'engagea dans des couloirs, de petits escaliers et amena Nécessaire à une porte habituellement ouverte.

Geneviève renvoyait sa fille: —Bien, bien. Je descends, moi aussi, je n'ai plus qu'un mot à dire à monsieur qui venait pour des dentelles; va, va! —Des qu'Agathe est disparu, Mme Lequesnoy prononça d'une voix sourde: —Il ne faut à aucun prix, que mon mari vous rencontre! —Nécessaire, qui avait un peu pâli, mais qui était certain d'avance que Mme Lequesnoy allait faciliter sa sortie, répliqua, assez tranquille: —Je crois, en effet, que c'est préférable pour vous! —Mais quand vous reverrai-je, monsieur? —Le plus sage me paraît que nous ne nous rencontrions plus qu'à Paris. Vous est-il facile de vous y rendre, madame? —Très facile. Je vous écrirais; veuillez me donner vite votre adresse! —